

# PS : les régionalistes se remanifestent

PARTI Transférer l'enseignement et la culture, on en parle au « chantier des idées »

► Samedi à Namur, Magnette, Massin, Demeyer... ont plaidé en faveur du transfert de compétences de la Communauté aux Régions.

► Philippe Reynaert verrait bien un ministre wallon de la Culture.

Peu relayé médiatiquement pour cause de remaniements ministériels (l'après-Galant et Milquet), le chantier des idées du PS voué à la Wallonie, samedi à Namur, fut conçu au grand-angle comme prévu, et même un peu plus que prévu. Toute la journée, on a parlé modèle socio-économique, innovation, développement territorial, bassins scolaires, culture, identité, solidarité, avec Christophe Schoune, d'Inter-Environnement Wallonie, Eric Domb, de Pairi Daïza, Xavier Bastin, du Microsoft Innovation Center Belgique, entre autres.

C'était la volonté d'Elio Di Rupo. Poussé par ses « régionalistes » à ajouter un chantier wallon à la série prévue initialement dans cette opération qui a pour objectif de réécrire le « projet socialiste », le président du PS n'a pas voulu en faire un fo-

rum de discussion sur l'évolution institutionnelle au sud du pays et réveiller la question qui fâche : Région ou Communauté ? Pour

autant, à la tribune comme dans la salle, le sujet s'est frayé son chemin. Un peu parce que le naturel revient au galop, un peu parce que certains y ont veillé : Paul Magnette, ministre-président, Willy Demeyer, patron de la fédération liégeoise, qui présidait l'assemblée samedi, Eric Massin, aux commandes de la fédération carolo... Liégeois et Carolos s'étaient entendus la semaine dernière, décidés à compléter le programme officiel.

## Massin pour une « banque publique wallonne »

De fait, ils sont intervenus tour à tour samedi pour dire combien la régionalisation, à terme, de l'enseignement et de la culture, plus généralement des compétences exercées par la Fédération

Wallonie-Bruxelles, leur paraissait opportune. Plaidant au passage en faveur d'un « modèle mosan » pour la Wallonie, qui associe les partenaires sociaux aux choix de politique économique, Paul Magnette a pris la parole dans la salle, pour répéter qu'il était favorable au transfert de compétences vers les Régions. A la tribune, Thierry Bodson, secrétaire général de la FGTB wallonne, a retenu lui aussi l'option

régionaliste, approuvant Eric Massin quand celui-ci, en débat, relançait l'idée d'une « banque publique wallonne ». Orateur, Philippe Reynaert, directeur de Wallimage, s'est prononcé, lui, pour un « ministre wallon de la Culture », comblant d'aise des régionalistes sans contradicteurs place d'Armes à Namur.

Les communautaristes sont restés discrets. Rudy Demotte, ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a fait une apparition entre deux réunions consacrées au remaniement francophone. Personne n'a ravivé la polémique à propos de ce que les partisans d'un effacement de la Communauté présentent comme « une option pragmatique, pas idéologique ni romantique », et pas liquidatrice, à les entendre, du lien entre francophones. Eric Massin nous expliquait lundi : « On voit bien qu'il faut mieux adapter l'éducation, et le cadre académique, aux réalités sociologiques et économiques, aux bassins scolaires, pour plus d'efficacité. Quant à la solidarité entre francophones, personnellement je crois qu'il faut maintenir un lien politique structurel, un organe où pourront se réunir les uns et les autres quand il le faut ; on peut l'appeler "Fédération". » Ajoutez que tous veulent une ré-

forme institutionnelle mais que personne ne veut une septième réforme de l'Etat, « certainement pas entrer dans quelque scénario confédéraliste, comme ils le souhaitent au Nord », ponctue Eric Massin. Pour ne pas tenter le diable, il faudra opérer exclusivement entre francophones, dans un modus vivendi tout à bâtir : les socialistes ne sont pas tous acquis à l'idée, les libéraux-réformateurs non plus, ne parlons pas des centristes-humanistes, des écologues, ou des amaranthes. Le sud se cherche. ■

DAVID COPPI

## MESSAGE

### Di Rupo pour « une identité wallonne d'avant-garde »

Pas fermé à la discussion « sur la façon de rapprocher l'enseignement qualifiant des réalités des bassins scolaires », Elio Di Rupo, s'exprimant samedi, ne s'était pas moins placé sur un autre registre, appelant à « faire de l'identité wallonne contemporaine une avant-garde (...) Loin du repli sur soi, qui caractérise trop souvent les identités des régions européennes, développons une identité qui ait à cœur de faire vivre nos valeurs : ouverture aux autres, solidarité, convivialité, fraternité, égalité, créativité, liberté. »